



Traduction François Rey – Edition L'Arche

Création en nov 2007 à l'Espace 600, joué à l'Heure bleue en dec 2007
Reprises: 10 et 11 octobre 2008 au Coléo, Pontcharra, 38
mars 2009 au Centre Culturel de Sallanches, 74

En coproduction avec : L'heure bleue de Saint-Martin-d'Hères

Soutenu par : La Ville de Grenoble, La Ville de St Martin d'Hères, Le Conseil Régional de Rhône-Alpes et Le Conseil Général de l'Isère

En partenariat avec : L'Espace 600 (Grenoble), Le Coléo (Pontcharra) et le Pot au Noir (Rivoiranche)

Présentation

L'équipe artistique

Mise en jeu et Dramaturgie : Yves Doncque

Assistant mise en jeu et dramaturgie : Jérémy Brunet

Travail sur les textes : Monique Duffey

Scénographie et décors : Alberto Chiesa, Chloé Laurencin, Michel Sari

Jeu et manipulations : Jérémy Brunet, Michel Deleuze, Bérénice Doncque, Lola Lelièvre, Nicolas Moisy, Nicolas Prugniel et Mathilde Vieux-Pernon

Costumes, effigies, accessoires : Anne Bonora

Création et régie Lumière : Pascal Pellissier, André-Paul Venans

Création chansons : Guillaume Paul

Création et interprétation son : Vladimir Cellier

Visuel : Chloé Laurencin

Diffusion et communication : Typhaine Heissat

L'histoire - la Bonne Âme de SeZuan de Bertolt Brecht

Aux confins d'une province chinoise, le SeZuan, trois divinités quelque peu folkloriques font leur apparition à la recherche d'une bonne âme disposée à leur offrir l'hospitalité, avec pour enjeu, sauver ou ne pas sauver l'humanité. Elles ne trouveront que ShenTé, prostituée « au grand coeur », qui fera très vite l'amère expérience d'être trop généreuse avec ses congénères. Elle va alors s'inventer, pour se protéger de leur avidité, un cousin, Shui Ta, son double en négatif.

Cette pièce fait la démonstration de la cruauté et de l'inhumanité de toute société fondée exclusivement sur les relations marchandes, et en cela elle est éminemment contemporaine, car elle s'inscrit dans la réflexion qui actuellement s'organise au niveau mondial pour tenter d'infléchir le cours des idées économiques du temps.

Elle nous renvoie ainsi à toutes les contestations actuelles du système néo-libéral, et ce sans aucun manichéisme, ni didactisme pesant, au fil d'une parabole qui pose, en matière de relations sociales, des questions qui touchent au plus profond de nous, sans apporter non plus de réponses toutes faites comme celles que nous avons trop souvent l'habitude d'entendre.

Mise en jeu

Les comédiens évoluent dans une scénographie où l'espace de jeu, constitué de plateaux mobiles, certains avec mats et voiles, « flottent » sur un sol dont les dessins rappellent un jardin zen. Il pourrait figurer le fleuve de la vie que les spectateurs regarde couler, assis sur l'une ou l'autre berge, voire les deux quand le spectacle est joué dans sa version bi-frontale. Il souffle sur ce fleuve un vent d'individualisme si violent qu'il pourrait faire sombrer le frêle esquif que ShenTé tente de mettre à l'eau pour sauver ses semblables, car trop de naufragés avides viennent s'agripper à son bord. Mais la jeune fille, ou plutôt ShuiTa, le « cousin » qu'elle s'invente pour se protéger, finira par y mettre « bon ordre ».

Masques de tulle et nez rouges, chansons et musique, bande-son et bruitages, jeu souvent poussé jusqu'au burlesque, font entendre, de façon inattendue et décalée, l'humour, comme l'actualité, de cette pièce.



La Bonne âme de Sezuan

La pièce

La pièce écrite par Brecht en 1941 s'articule tout entière autour du thème de la bonté, et de ses effets sur les gens et la société, dans une fable à la fois complexe et accessible, tant dans son déroulement que dans son écriture.

Le 18 mai 1941, Lion Feuchtwanger écrit à Brecht: "J'ai reçu le manuscrit de la Bonne âme du Sezuan. C'est un petit miracle qu'au milieu de cette confusion barbare vous ayez pu réaliser quelque chose d'aussi beau, clair, tranquille et classique."

Quand il écrit, Brecht est au coeur de sa réflexion sur les convulsions que traverse l'Allemagne, qui ont amené le fascisme au pouvoir, comme mode de gestion de la crise du système économique en place, comme de l'organisation politique qu'il engendre, le rôle joué par les grosses entreprises du pays dans son avènement étant de plus en plus apparent. Dans ce dernier mot s'entendent aussi les apparences que plus tard, à la libération, il faudra sauver.

La dramaturgie

Celle de la pièce de Brecht semble reposer à priori sur une construction de type évangélique, avec une trinité dont les trois entités seraient le peuple, les dieux, et l'élue(e), la "bonne âme" !

Mais bien sûr l'entité peuple se dédouble, d'une part dans un "prophète", le marchand d'eau, et d'autre part dans une galerie de personnages représentatifs de la société qu'ils composent, et que nous allons ensuite, chacun dans son rôle, retrouver confrontés à la "bonne âme". Cette pièce ne fonctionne plus alors seulement dans un triangle, mais elle se décline dans une série de face-à-face :

- le marchand d'eau face au peuple et les dieux face à la prostituée,
- les dieux face au peuple et le marchand d'eau face à la prostituée,
- la prostituée face au peuple et le marchand d'eau face aux dieux,

la lecture du texte montrant bien que c'est toujours sur ce mode du face-à-face que se jouent les scènes et s'affirment les enjeux.

Cela ne relève pas du manichéisme et de l'eschatologie, la grande lutte du bien contre le mal, mais bien plutôt de la dialectique, en ce que chaque chose suppose son double contraire pour exister, positif et négatif, ShenTé et ShuiTa, soit l'état « naturel » de l'énergie, ou de ShuiTa comme "anti-matière" de ShenTé.

Nous retrouvons là la dualité du yin et du yang, Shui-Ta va permettre à ShenTé de trouver cette dualité, d'être ainsi en équilibre, simple nécessité pour exister, exister sans tomber d'un côté ou de l'autre du fil de la vie !? Se superpose alors l'image du marchand d'eau avec son fléau à l'épaule, en équilibre, un seau à chaque extrémité.

Double personnalité, double jeu, double regard, des autres sur elle, qui pensent voir deux personnes différentes, mais dont elle, qui reçoit ces regards, sait bien qu'ils ne concernent qu'une seule et même personne, elle, même si son alter-ego n'est pas loin, ou son ego, égoïste aussi.

La schizophrénie ne serait-elle alors que la maladie auto-immune de quelque chose en nous nécessaire à la vie, mais qui se met parfois à fonctionner en boucle, parce ce que l'envie de la bonté, de ce que nous appelons la bonté, d'aller vers les autres, n'arrive pas à s'exprimer, et que ce corps interne duel, se sépare et s'écartèle ?

A trop se regarder on se referme sur soi, individualisme et solitude, mais à trop regarder les autres on se perd de vue. Alors ? Se regarder dans les autres, ne pas avoir peur de faire face, ou de l'autre comme un miroir qui me renvoie mon image, mais accommodée, mise au point, par ce que je vois de moi chez lui, et ce que je vois de lui chez moi, ou comment "se re-connaître" ?!

Nous retrouvons bien sûr tout cela dans le texte de Brecht, et la mise au jour des multiples face-à-face évoqués plus haut, de leurs enchaînements, du travail de déconstruction/reconstruction qu'ils supposent à chaque fois pour les personnages, est une des clefs de la compréhension du texte de Brecht.

Et le système d'espace à géométrie variable, fait de plateaux mobiles qui s'assemblent et se désassemblent au fil des situations, manipulés à vue et en jeu par les comédien(ne)s, avec coulisses apparentes où se transforment, à vue égale, les personnages, nous paraît donner à voir avec le maximum de lisibilité et la plus grande clarté la progression des face-à-face, donc de la fable brechtienne.

Le dépouillement « décoratif » que cet espace propose laisse par ailleurs la plus grande place à l'expression des émotions que vivent les personnages, et à l'exposition du burlesque des situations, même cruelles, auxquelles ils sont confrontés.



La scénographie

De l'espace de jeu comme lieu de passage :



Shen-Té va passer d'elle à ShuiTa et de ShuiTa à elle, passage de l'un à l'autre, passage encore, mais d'un état à un autre, jusqu'à celui de femme enceinte, passage toujours d'un lieu à l'autre, puisque bientôt Shui-Ta sera au bureau et Shen-Té dans l'arrière-boutique, puis Shui-Ta à l'usine et Shen-Té à la maison. La schizophrénie n'est toujours pas loin, ou comment réconcilier soi avec soi ?

Mais dans ces va-et-vient successifs, Shen-Té apprend. Comme dans toute fable, ou dans tout conte, il y a dans le texte, la mise en jeu de la fonction d'apprentissage. On n'est pas bon, on le devient, comme on apprend à grandir, comme on passe de l'enfance à l'adolescence, puis à l'âge adulte.

L'espace de jeu est aussi le lieu de cette mutation, ou de cette mue. Il permet la mise en image de ce passage avec ses rituels, et devient lui même ritualisé. En cela, il retrouve la fonction du lieu théâtral dans ce qu'il a de social et de sacré à son origine.



De l'espace de jeu comme lieu du rituel :

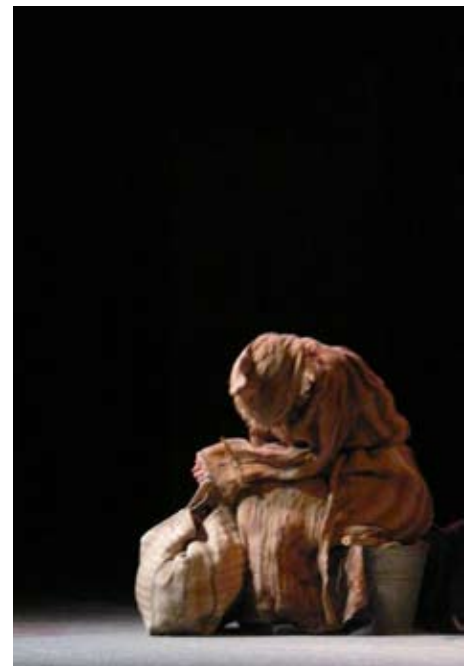
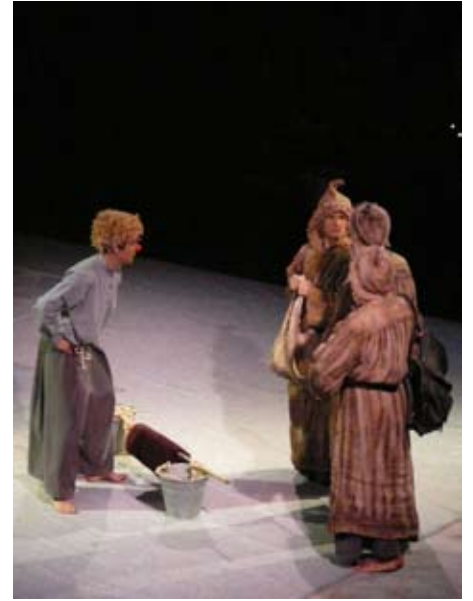
Idée du jardin zen comme paysage, et du bouddhisme comme atmosphère d'un pays figuré. Essai de synthèse culturelle d'un orient extrême où pourrait se lever le soleil. Image d'un espace de jeu comme un jardin japonais, lieu clos entre voiles et gradins, entre acteurs et publics, et avec traces au sol. Cet espace peut aussi se décliner, si le lieu d'accueil le permet, en dispositif bi-frontal.

Damiers, cases noires et cases blanches, lignes et trajets, jeux d'échecs et de dames, de go, de stratégie en tout cas, car c'est bien d'une stratégie dont il s'agit quand la dame Shen-Té fait sortir son double malfaisant en créant l'homme Shui-Ta.

Les joueurs manipulent les pièces, s'avancent en effigies comme des pions, et ils jouent, étant eux-mêmes personnages.



LA BONNE ÂME DE SEZUAN



Le Théâtre du Réel

La compagnie :

Depuis 2003, le Théâtre du Réel s'engage sur une dynamique nouvelle et réaffirme son fonctionnement collectif. Les décisions et les axes principaux sont débattus en compagnie. L'équipe est constituée de 13 personnes, tous corps de métiers confondus.

On retrouve les caractéristiques identitaires du projet tel qu'il s'est formé autour d'Yves Donque en 1988 (jeu masqué et effigies). Du mime au chant, en passant par la danse, le clown, la marionnette, la musique, le théâtre, ... les outils techniques sont multiples.

La démarche de l'équipe relève du mouvement indisciplinaire, c'est-à-dire le refus d'être reconnu pour une discipline ou un genre théâtral spécifique. On laisse place au geste créatif, la compagnie étant riche des personnes qui la composent. Ses préoccupations majeures sont: donner du sens, interroger l'actualité, offrir un espace de réflexion au public. « Se réfléchir pour se représenter... ».

La recherche est menée avec l'exigence nécessaire à une « écriture de plateau », une écriture où le texte ne préexiste pas à la mise en scène. Les matériaux sont élaborés et constitués en studio, au cours du processus de création.

Les spectacles traitent de notions comme l'ennui, la bonté, la résistance pour tenter d'interpeller l'individu dans la réalité de notre monde contemporain... Chaque projet réinterroge formellement les modes de représentation usuels. La présence des corps en mouvement est toujours prédominante, « le geste comme parole ». Jouant de l'universalité du langage corporel et employant le rire comme un médiateur, le Théâtre du Réel propose des formes de spectacle populaires et accessibles au plus grand nombre.

Le Théâtre du Réel développe depuis de nombreuses années des actions de médiation (ateliers scolaires et stages de réalisation). Ces activités confirment l'ancrage de la compagnie sur son territoire, l'Isère, et lui permettent de construire avec son public une relation basée sur la confiance et la complicité.

Ses dernières créations...

- 2007 - « La Bonne Ame de Sezuan » de Bertolt Brecht
- 2007 - « Arthur » / création collective
- 2006 - « La Bonté ... en passant » création collective
- 2004 - « Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu » d'après Philippe Dorin
- « Peau de Mille Bêtes » re-création d'après les Frères Grimm et Charles Perrault
- 2003 - « Louis, théâtre gestuel sans paroles ou si peu » / création collective
- 2002 - « Louis, acte un » / création collective
- 2001 - « La Sagouine, 2ème époque, une épopée populaire », d'après Antonine Maillet
- 2000 - « La Sagouine, 1ère époque », d'après Antonine Maillet



Le Parcours artistique de l'équipe



Yves Doncque - Mise en jeu et dramaturgie

Directeur artistique, metteur en scène et formateur dans la compagnie depuis 1988.

Il travaille depuis toujours sur des formes théâtrales aux conventions fortes, notamment celles du théâtre d'effigie, plus particulièrement les masques et marionnettes, le clown et la commedia dell'arte.

Il a travaillé en collaboration avec de nombreuses structures avant la fondation du Théâtre du Réel, entre autres avec l'école du Piccolo Teatro de Milano, l'école de Théâtre Tandem de Valencia, le Mouvement Communication Culture de Montréal, le Théâtre Pour Enfants de Lausanne, le Théâtre-école de Montreuil, le Théâtre du Jard de Châlon-en-Champagne, le Conservatoire National de Région de Grenoble...

Il est également Conseiller Technique et Pédagogique Théâtre pour le Ministère de la Jeunesse et des Sports.

Jérémy Brunet - Assistant mise en jeu et dramaturgie et Comédien

Formation: CNR Grenoble, et jeu masqué et théâtre d'effigie sous la direction d'Yves Doncque, stages divers.

Mises en scène: « Partage de Midi » de P. Claudel, « Autour de ma pierre, il ne fera pas nuit », de F. Melquiott

Comédien: Cie *Nono Ière* « Enfin la fin » de P. Turini, mis en scène par N. Makris / Cie *Figura* « Les Rampants » / Cie *Le Cri* « l'Histoire d'une mouette et d'un chat qui lui apprit à voler », de L. Sépulveda, dirigé par A. Vieux-Pernon.

Théâtre du Réel: « Louis », « La bonté...en passant », « Peau de Milles Bêtes », « La Bonne Âme de Sezuan », « Arthur ».

Intervenant: stages de réalisation du Ministère de la Jeunesse et des Sports, ateliers théâtre (Collèges, Lycées et MJC).

Michel Deleuze - Comédien

Formation: CNR Grenoble, stages divers

Comédien: clown avec la Cie *Alain Bertrand*, « A vue de nez » / Cie *Takiya Tokaya* dirigée par M. Dibilio

« Paroles d'ouvriers », « La Chanson de Craonne », « Le Petit bal perdu » / Cies *Alter-nez* et *Manicomi Théâtre* avec « Moyennant finance », « Edgar », « Boum », « C'est à moi », « Des ronds dans l'eau » / Cie *Figura* « Les Rampants » / Cie *des 13 lunes* « La nuit à l'envers » de X. Durringer.

Théâtre du Réel: « Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu », « La bonté...en passant », « Peau de Milles Bêtes », « La Bonne Âme de Sezuan ».

Bérénice Doncque - Comédienne

Formation: CNR Grenoble, divers stages: commedia dell'arte avec Y. Doncque, danse avec A. Pascoli, V. Serry, R. Araya, Abou Fall et Savitry Naïr..., stage avec le *Théâtre du Soleil* dirigé par A. Mnouchkine.

Comédienne: Cie *Takiya Tokaya* dirigé par M. Dibilio « La chanson de Craonne », « Petit Bal perdu » / Cie *Figura* « les Rampants » / *Vox International Théâtre* « Les Minuscules » d'après R.Dahl.

Théâtre du Réel: « La Sagouine », « Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu », « La bonté...en passant », « Peau de Milles Bêtes », « La Bonne Âme de Sezuan »

Intervenant: stages de réalisation du Ministère de la jeunesse et des sports, ateliers théâtre (Collèges, Lycées et MJC).

Lola Lelièvre - Comédienne

Formation: CNR Grenoble, master d'Art du Spectacle, commedia dell'arte, stages divers

Comédienne: « Le jeu de l'amour et du hasard » de Marivaux dirigé par P. Mengel, « Baal » de B. Brecht et « Quai Ouest » de B.M. Koltès, dirigé par M. Vernet, « Foi, Amour, Espérance » de O. Von Horváth dirigé par P. Sire

Comédienne et chanteuse: *Cie de la Mouche* « Mère et Fille »

Théâtre du Réel: « La Bonne Âme de Sezuan », « Peau de Milles Bêtes »

Intervenant: ateliers théâtre, lectures publiques de pièces de théâtre jeune public

Nicolas Moisy - Comédien

Formation: Art du spectacle, comédia dell'Arte, clown, mime, chant, beat box... création et manipulation de masques et maquillages.

Comédien: Cie des *Compagnons blancs* dans « La Tête noire » et « L'ours », mis en scène par E. Le Moal / Cie *Les Astérie* dans « Les Poilus » / Cie *O* dans « 21, rue de la paix » / Cie *Le Cri*, « La Statua d'Hercule », « L'histoire d'une mouette et du chat qui lui apprit à voler » de L. Sepulveda, dirigé par A. Vieux-Pernon / Cie *Improject*, « Taïga »

Théâtre du Réel: « La Bonté...en passant », « La Bonne Âme de Sezuan », « Peau de Milles Bêtes »

Intervenant: stages de réalisation du Ministère de la jeunesse et des sports, ateliers théâtre.

Régie technique: Centre Culturel de Sallanches

Nicolas Prugniel - Comédien

Formation: CNR Grenoble, stages divers

Comédien: montage à partir de pièces de Ionesco, dirigé par P. Sire, « La Forêt » d'Ostrovski dirigé par P. Sire, « Les Présidentes » de Schwab, dirigé par P. Mengel / Cie *Le Silence de la pythie* « Calderon » de Pasolini / Cie amateur *Komondit*, rattachée au *Théâtre du réel*, « Duos de l'Escabeau »

Théâtre du Réel: « Arthur », « La Bonne Âme de Sezuan »

Intervenant: stages de réalisation du Ministère de la jeunesse et des sports, ateliers théâtre.

Mathilde Vieux-Pernon - Comédienne

Formation: Bac théâtre, clown avec F.Carvalho, théâtre de gestes avec S.Muh, commedia dell'Arte avec Y.Doncque, création lumière avec R.Tartais et A.Vieux-Pernon, création et manipulation de masques, marionnettes, et maquillages avec A.Vieux-Pernon, Y.Doncque, D.Hugo, J.L.David, A.Sirens.

Comédienne: *Chapiteau Théâtre Compagnie* « Les fourberies de Scapin », « Dépistée des Etoiles », mise en scène de M. Kanfar, « Les Schmouls », mise en scène de M.Duffey / Cie *Le Cri* « L'histoire d'une mouette et du chat qui lui apprend à voler » de L.Sepulveda, dirigé par A.Vieux-Pernon.

Théâtre du Réel: « Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu », « La Bonté...en passant », « La Bonne Âme de Sezuan »

Intervenante: stages de réalisation du Ministère de la jeunesse et des sports, ateliers théâtre.

Vladimir Cellier - Arrangements chansons - Sons Plateau

Formation: Conservatoire de Musique de Chambéry, classe harmonie, guitare et jazz

Musicien, MAO: «*Air bass suppa sound*», «*Peaks iration*»... en tant que DJ scratch etc..

Théâtre du Réel: « Arthur », « Peau de Milles Bêtes », « La Bonne Âme de Sezuan »

Interventions pédagogiques en MAO: Ecoles, Collèges, Lycées, MJC, écoles de musique etc..., stages de réalisation du Ministère de la jeunesse et des sports, work shop Dj au *Festival de Mostar* (associations *Drugi Most* et *Du monde aux balkans*)

Anne Bonora - Costumière, création masques, marionnettes, perruques

Troupe Cabaret « A l'ombre de Weimar », « Eva Peron », « Un tramway nommé désir » de M. Criscuolo / costumes du défilé de la biennale de la danse de Lyon, « La route de la soie » / *Crise Carmen* « Baroque plastique vocal » / Cie *Alter Nez* « C'est à moi » / *Vox international théâtre* « La Légende du bout du monde », « La reine des pommes » / Cie *le Cri* « Histoire de la mouette et du chat... » / *Théâtre Rouge* « Avec fraternité ».

Théâtre du Réel: « La Sagouine », « Louis », « Dans ma maison de papier... », « La bonté...en passant », « Arthur », « La Bonne Âme de Sezuan », ateliers théâtre et stages de réalisation du Ministère de la Jeunesse et des Sports.

Chloé Laurencin - Scénographie, Décors, Visuel

Formation: sur le terrain, et stages, cours... musique baroque, cirque, danse, chant, MAO, DAO, menuiserie, peinture, serrurerie...

Musiques, bandes sons: Cie *Cirque Autour* «Testamento», «Formatage act1», Cie *Manoli* / Décors, accessoires: Cie *Gosh*, *Les Arrosés*, *Groupe Point*, ateliers théâtre et stages de réalisation du Ministère de la Jeunesse et des Sports / Infographie: *Théâtre du Réel*, *Groupe Point*

Théâtre du Réel: « Louis », « Dans ma maison de papier... », « La bonté...en passant », « Arthur », « La Bonne Âme de Sezuan »

Pascal Pellissier - Création et régie lumière

Formation: GRIM/EDIF technicien son et lumière, stage de régisseur avec le Théâtre du Réel

Ttechnicien ou régisseur lumière: au Pacific de la Cie Blaise, à L'Heure Bleue de St Martin d'Hères, au Festival des Arts du Récit, avec la Cie La Patience. Il côtoie également le milieu musical et travaillera pour les groupes W5, Hide Park Corner, Rhésus, Les Firecrackers...

Théâtre du Réel: « Louis », « Dans ma maison de papier... », «La Bonté... en passant », « Arthur », « La Bonne Âme de Sezuan », ateliers théâtre et stages de réalisation du Ministère de la Jeunesse et des Sports.

André Paul Venans - Création et régie lumière

Il collabore avec des équipes artistiques relevant de diverses disciplines : danse, musique, théâtre. Il participe ainsi à de nombreuses créations : Compagnie Christiane Blaise, Les arts du Récit, Compagnie Scalène... Il est responsable de la création lumière des spectacles de la compagnie Choses dites (L'Echange de Claudel, L'Épître au jeunes acteurs de Py, L'impossible innocence du monde...)

C'est à l'occasion de cette création « La Bonne âme de Sezuan » qu'il commence une collaboration avec la compagnie.

Guillaume Paul - Création chansons

Guillaume Paul a appris sur le terrain les arts du cirque, la musique, le chant, la danse ou encore le théâtre de rue. Il est ainsi, au fil des spectacles et des ateliers, metteur en scène, comédien, chanteur ou accordéoniste. Il débute en tant que comédien dans la Cie Gérard Menvue en 1990 puis multiplie les expériences dans d'autres compagnies ; jouant pour les Ateliers théâtre de Ramonville, les Cies Baudrain de Paroi (Toulouse), R.M.I. (Lille), Les Clandestins (Bruxelles), Chok Théâtre (St Etienne), Ici même (Grenoble)... Il a aussi été danseur pour les Cies Davide Finelli (St Etienne) et Mauvaise Herbe (Grenoble). En tant que musicien, il compose et interprète dans « 1936 Mme Raymonde se paye des congés » (Cie Tapis Franc), « Voices » (Cie Takiya Tokaya !)... et participe au disque des Barbarins Fourchus « Tout c' bordel » en 1996.

En 1997 il crée le groupe de musique Yaka puis, l'année suivante, il crée la compagnie Vox International Théâtre avec laquelle il a créé l'événementiel « Poésies gloutonnes contre l'ennui » et mis en scène de nombreux spectacles dont « Les Minuscules » (2005) et « La Reine des pommes » (2006). Avec le Théâtre du Réel, il collabore en 2001 en tant qu'écrivain, compositeur et comédien au spectacle « La Sagouine ».

